

Laboratoire à (h)auteur d'enfant

*« Les enfants sont toujours les oubliés d'une histoire.
Or les enfants sont les seuls à prendre les pierres pour des jouets.
Ils nous nomment, nous bariolent, nous couvrent de dessins et d'écritures, ils nous peignent,
nous collent des yeux, une bouche, des cheveux d'herbe, nous empilent en maison, nous
lancent pour faire un ricochet, nous alignent en limites de goal et en rails de train. Les
adultes nous utilisent, les enfants nous détournent ».*

Extrait du roman **S'adapter**
de Clara Dupont-Monod

Après la création du spectacle 50 mètres, la légende provisoire, l'Agence de Géographie Affective poursuit ses recherches liées à la place de l'enfant dans l'espace public.

Nous souhaitons inviter un groupe d'enfants à vivre pleinement un processus de création.

Nous partons du constat que la ville n'est pas un terrain de jeu, d'exploration, de recherche pour des enfants et encore moins pour un groupe d'enfant.

Avez-vous déjà vu des enfants se rassembler et « être » dans ces espaces que nous traversons quotidiennement ? Qu'est-ce que les enfants vivent, voient, ressentent lorsqu'ils se déplacent dans l'espace public ? Qu'est-ce qui se joue pour eux dans l'usage qu'ils ont au quotidien de leurs espaces de vie ? Qu'est-ce qu'ils pourraient transformer.

Ce n'est pas un atelier avec des enfants, c'est un laboratoire de recherche. Nous aimons explorer, trouver et nous perdre avec les enfants

Les enjeux de recherches :

- Comment inviter un groupe d'enfants dans notre proposition artistique à vivre pleinement un processus de création ?
- Comment rendre le groupe autonome dans le travail et la forme artistique en création ?
- Comment fabriquer un objet artistique avec ce que les enfants ont à nous raconter ?
- Comment l'équipe pédagogique fait-elle partie de l'équipe de recherche dans sa place de pédagogue et expert de sa classe ?
- Comment les sensibiliser à raconter l'espace public et comment raconter dans l'espace public ?

Cette forme n'est pas une création spectaculaire. Elle s'apparenterait plutôt à un geste artistique à chaque fois réinventer selon les territoires et les groupes d'enfants, avec ou sans la convocation d'un public. Nous souhaitons travailler avec un groupe classe et inviter l'équipe pédagogique à l'expérience. Conscients des contraintes que le cadre éducation nationale peut poser, nous souhaitons justement faire avec.

Processus de travail :

Nous proposons à la classe et son équipe pédagogique différentes temps à traverser :

- Avant !

Un temps d'échange avec l'équipe du laboratoire (Dimitri, Marion, Rémi et Tania), l'équipe pédagogique et le partenaire culturel pour se donner le cadre du laboratoire collectivement.

Une lettre sonore : [ici](#) : adressée aux enfants avec la commande de nous préparer une visite de leur territoire. (lecture possible de cette lettre en annexe).

- Première rencontre :

La première rencontre avec la classe se fait un vendredi matin. Nous invitons le groupe à nous faire découvrir leur chez eux avec des propositions spécifiques :

- > Organiser un jeu dans un lieu qui n'en a pas l'usage
- > Inventez un goûter dans un lieu bien choisi
- > Racontez-nous, racontez-vous un secret : qu'est-ce que vous avez pu faire d'interdit, ou de pas autorisé dans l'espace public et pourtant vous l'avez fait ?
- > Laissez une empreinte dans l'espace public, une trace visuelle.
- > Lancez au groupe un défi, qui va nous/vous mettre l'adrénaline.
- > Créez une interaction avec des gens (habitants, passants, usager des espaces, piétons...)
- > Imaginez une surprise, une chose que vous décidez.

- Trois invitations artistiques

Ce sont trois invitations proposées par les trois artistes en présence. Elles s'adressent à la classe, à l'équipe pédagogique et aux familles. D'une durée de 15 minutes elles seront proposées dans l'espace public dans un périmètre proche de l'école.

- **invitation artistiques #1** – Le lundi à l'ouverture de l'école : 8h30
- **invitation artistiques #2** – Le mardi avant l'heure de la cantine 11h30
- **invitation artistiques #3** – Le jeudi au moment de la sortie d'école : 16h30.

Les horaires étant ajustable en fonction de l'école.

L'enjeu étant de pouvoir découvrir l'univers de chacun des artistes, de rencontrer notre travail de manière sensible pour les enfants et l'équipe pédagogique.

Pour que les familles puissent prendre part dans le processus, nous enverrons une invitation aux familles pour les convier à ces trois moments.

- Trois temps de pratiques en petit groupe // 6x2h

Chaque temps de pratique de 2h se déroulera en espace public

Nous commencerons par un échauffement collectif

Puis trois groupes se formeront et iront explorer l'un des trois parcours mené par Dimitri, Marion ou Rémi. (détails des parcours en annexe).

- **Des temps d'échange partagé**

Nous convoquons un temps d'échange quotidien avec l'équipe pédagogique et le partenaire culturel accueillant la proposition. D'une durée de 30 minutes elle peut se faire au moment de la pause méridienne ou en fin de journée mais elle est essentielle pour le bon déroulement du projet et le réajustement perpétuel.

- **Des temps de réflexion en équipe**

Ces temps nous permettent de créer à partir du groupe, du territoire et de la balade proposé par les enfants. Cela nous met dans un état de recherche et de création perméable à la traversée sensible du territoire et du groupe.

Ce sont des temps d'échanges, de recherches afin d'élaborer au mieux nos actions à venir. Ce sont aussi des temps de coécriture pour tisser les liens entre nos diverses pratiques du jour.

- **Répétition et mise en œuvre**

Après nos quatre journées partagées avec les enfants nous revenons 10 jours plus tard pour écrire et créer une forme artistique qui pourrait s'apparenter à une performance ou à un happening dont-ils sont les acteurs.

Note : Happening : Spectacle où la part d'imprévu et de spontanéité est essentielle.

Un happening est une performance, un événement ou une situation qui peut être considéré comme un art.

Planning idéal :

VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	10 JOURS DE PAUSE	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
PRESENTATION DE LA VISITE MENE PAR LES ENFANTS	REFLEXION ET MISE EN ŒUVRE EN EQUIPE		CAPSULE - ARTISTIQUE	REFLEXION ET MISE EN ŒUVRE EN EQUIPE	REFLEXION ET MISE EN ŒUVRE EN EQUIPE	TEMPS DE PRATIQUE ARTISTIQUE EN TROIS GROUPE			REPETITION ET MISE EN ŒUVRE	
			REFLEXION ET MISE EN ŒUVRE EN EQUIPE	CAPSULE - ARTISTIQUE		30 minutes de temps d'échange avec l'équipe pédagogique				
30 minutes de temps d'échange avec l'équipe pédagogique			30 minutes de temps d'échange avec l'équipe pédagogique	30 minutes de temps d'échange avec l'équipe pédagogique		REFLEXION ET MISE EN ŒUVRE EN EQUIPE		REFLEXION ET MISE EN ŒUVRE EN EQUIPE		Journée de mise en œuvre
REFLEXION ET MISE EN ŒUVRE EN EQUIPE	REFLEXION ET MISE EN ŒUVRE EN EQUIPE		TEMPS DE PRATIQUE ARTISTIQUE EN TROIS GROUPE	TEMPS DE PRATIQUE ARTISTIQUE EN TROIS GROUPE	REFLEXION ET MISE EN ŒUVRE EN EQUIPE	CAPSULE - ARTISTIQUE		REFLEXION ET MISE EN ŒUVRE EN EQUIPE	REPETITION ET MISE EN ŒUVRE	

ANNEXE 2 PARCOURS SCENOGRAPHIQUE – MARION BOURDIL



Comment développer une approche poétique du paysage ? Comment explorer, interroger, affiner sa sensibilité esthétique ? Comment mettre en forme plastiquement cette sensibilité à travers la construction d'une scénographie ou d'un geste pictural dans l'espace public ?

Quelques ambitions :

Donner des clés de langage scénographique.
Comment créer des focales ? Comment faire jouer les couleurs, les formes et les matières en présence ?
Détourner la configuration spatiale pour faire apparaître quelque chose.
Ouvrir des brèches vers l'imaginaire.
Aménager un espace de manière éphémère et avec peu de chose.
Détourner les objets quotidiens pour étayer le regard.
Créer une signalétique poétique.

TEMPS DE PRATIQUE ARTISTIQUE #1

Le support d'exploration : une zone de la balade proposée le groupe d'enfant

Option 1 : un cheminement

Option 2 : un lieu dans lequel ils ont proposé un acte par exemple le lieu d'un goûter

Option 1 : aiguïser son attention

Exploration sensible de cette zone avec l'enjeu d'une lecture poétique/ esthétique de l'espace.

Exemple : se déplacer au ralenti et en silence avec une attention accrue à nos 5 sens.

Dans cette disposition d'accueil : Qu'est que je perçois de mon environnement que je ne percevrais pas si je marchais à toute vitesse, en discutant avec quelqu'un.

Chercher à accroître la qualité de l'attention et observer ce que ça change dans notre perception. Dans cette qualité d'attention qu'est qui me frappe ? Qu'est ce qui me touche ? Qu'est ce m'interpelle ?

Option 2 : discussion/ échange autour de la scénographie possible de cette zone.

Comment à partir de leur proposition d'un goûter on pourrait développer la mise en espace de ce geste, comment insérer de l'extraordinaire par l'entremise du choix des objets, de l'habillage et de la transformation du paysage investi. Choix de l'ambiance et des émotions qu'on veut susciter. Choix des vêtements portés. Choix des objets...

Exemple : Dans un goûter fait de pommes, réinventer et détourner l'usage des pommes en s'appuyant sur notre sensibilité individuelle et sur notre culture collective.

Comment les pommes, détournées de leur seule fonction de nourriture, peuvent devenir un objet scénographique : Choix de leur disposition dans l'espace, de la quantité, de leur couleur, de la manière, de les utiliser, de la manière, de les mettre en jeu.

TEMPS DE PRATIQUE ARTISTIQUE #2

Option 1 : sur le cheminement, choisir les détails qui nous touchent, ceux que l'on veut mettre en valeur. Commencer à penser comment on va concrètement les mettre en évidence. Exemple : un point de vue, un détail architectural, une trace dans un mur, une incongruité dans le mobilier urbain, un objet abandonné, une percée de fleurs sauvage au milieu du béton...et beaucoup d'autres choses que j'ignore et qui appartiennent à la sensibilité des enfants que l'on rencontrera

Option 2 : mise en œuvre pratique et tentatives de construction de la/ des scénographies imaginée(s) dans l'espace choisi.

TEMPS DE PRATIQUE ARTISTIQUE #3

Option 1 : dans un lieu protégé, atelier plastique : élaboration d'une signalétique pour mettre en valeur et rendre partageable notre lecture poétique du paysage. Création de pochoir ou/et de cadre , ou/et d'étiquette. Invention de nom pour les détails signalés... Préparation du matériel nécessaire pour la mise en œuvre de la performance.

Option 2 : choix d'une scénographie : écriture in situ de la scénographie choisie.

Bilan : comment améliorer, aller plus loin. Quels matériels devons nous rassembler pour pouvoir faire cela. Mission pour trouver ce matériel d'ici notre prochain rdv.

REPETITION ET MISE EN OEUVRE

Préparation de la performance avec l'enjeu d'y inclure les élèves des 2 autres groupes.

Écriture et création d'une forme artistique qui pourrait s'apparenter à une performance ou à un happening dont les enfants sont les acteurs.

PARCOURS - PRENDRE DE LA HAUTEUR DIMITRI RIZZELLO



Pourquoi prendre de la hauteur ? Quel point de vue sur le monde cela donne à voir ? Quelles images je crée dans le paysage en prenant de la hauteur ? Comment détourner le mobilier urbain avec son corps ? Quels sont nos limites physiques ? Comment développer de la confiance dans le groupe à travers des exercices de parade, d'écoute, de « porté acrobatique » ? Comment créer une chorégraphie dans l'espace public ? Comment mesurer les risques pour mieux les appréhender ? Comment raconter l'importance du chemin parcouru pour arriver au geste ?

TEMPS DE PRATIQUE ARTISTIQUE #1

Développer un langage commun tel que « la parade » (geste qui consiste à être présent en sécurité pour une personne qui accomplit un geste risqué), « l'équilibre », « le risque », « les limites ». Faire des exercices qui activent le corps. *Exemples : Se mettre par deux et se laisser tomber en arrière en se faisant rattraper par la personne derrière, jusqu'à peut-être aboutir à des portés, se déplacer dans l'espace en équilibrant l'aire de jeu, apprendre les rudiments de la parade, effectuer des exercices de contre poids, d'appuis, l'exercice du banc de poisson...*

Transmission d'un « protocole » permettant de pouvoir grimper sur le mobilier et ainsi prendre de la hauteur :

1. Repérer l'endroit où grimper
2. Analyser le chemin (aller et retour)
3. Préparer ses parades
4. Bien s'assurer que tout le monde ait compris sa mission
5. Demander la validation à Dimitri

TEMPS DE PRATIQUE ARTISTIQUE #2

Avant de retrouver le groupe, j'aurais fait un tour sur le lieu de l'atelier sans eux, et j'aurais imaginé des espaces de détournement du mobilier, des endroits de prise de hauteur pouvant être fait en groupe. Selon le groupe, le travail se fera soit sur un espace défini, où bien en mouvement sur un parcours défini.

Une fois cette première étape faite, je retrouve le groupe et leur propose mes envies, tout en restant à l'écoute des leurs, et nous mettons à l'épreuve ses gestes appris ensemble dans l'espace public (ex : s'installer dans un encadrement de fenêtre, marcher sur le dossier d'un banc, définir un espace avec nos corps, trouver différent point de hauteur pour créer du relief ou changer de point de vue pour pourquoi pas nous raconter quelque chose, etc....).

Lorsqu'il s'agit de geste technique, on prend le temps de les reproduire afin d'être le plus à l'aise avec. On détourne le mobilier urbain à l'aide de nos corps.

On travaille également la mise en place de nos corps ainsi que la démise en place, le chemin. J'aimerais également essayer de faire en sorte qu'ils puissent se grimper dessus, les uns sur les autres.

Exemples : Calfeutrer l'espace de mise en danger, faire un travail sur les « démarches », créer une chorégraphie « dansée » avec différentes hauteurs, scénographier l'espace en se servant des outils « acrobatique » mis en place, tirer de la rubalise en prenant de la hauteur.

TEMPS DE PRATIQUE ARTISTIQUE #3

Je leur propose soit « une chorégraphie », soit un parcours dans la ville, incluant les gestes travaillés dans l'atelier précédent. On se met en répétition jusqu'à être autonome dans les gestes et dans la mémoire.

REPETITION ET MISE EN OEUVRE

Préparation de la performance avec l'enjeu d'y inclure les élèves des 2 autres groupes.

Écriture et création d'une forme artistique qui pourrait s'apparenter à une performance ou à un happening dont les enfants sont les acteurs.

ANNEXE 2 - PARCOURS RACONTER DES SOUVENIRS REMI LABROUCHE



L'envie de partager des souvenirs d'enfant. Raconter ses souvenirs c'est accepter de grandir, de se remémorer une histoire passée, une nostalgie heureuse. Notre sensibilité affective est constamment stimulée par nos trajets si l'on y prête attention, si l'on accepte de se perdre et de prendre le temps.

Comment raconter ces moments intimes sans tout livrer et créer de l'extra-ordinaire à partir de la simplicité ? Comment se laisser envahir par l'espace public et trouver les interstices dans lesquels nous pouvons partager des bouts de nous ?

Le laboratoire à (h)auteurs d'enfants est un temps d'expérimentation pour faire émerger ce récit et si l'envie nous prend, de le partager.

Comment raconter nos histoires en s'appuyant sur la balade que nous aurons vécu ?

Pendant le temps qui suivra la balade (1 ou 2 journées), prendre le temps de dégager une direction, un axe assez ouvert pour laisser venir tous les souvenirs possibles en concertation avec l'équipe artistique du Laboratoire (Tania, Marion, Dimitri et Rémi). Re-parcourir la balade sans les enfants, prendre le temps de laisser venir toutes les histoires qui resurgissent de ma mémoire.

TEMPS DE PRATIQUE ARTISTIQUE #1

La première expérience que les enfants vont mener avec Rémi consiste en un partage commun des histoires qui peuvent resurgir depuis cet axe choisi sur la balade. Réveiller la mémoire, écouter les souvenirs de chacun et chercher ce que nous pouvons garder.

Pour les enfants c'est le moment de se familiariser avec la prise de parole devant le groupe. Comment ils s'écoutent, comment ça les fait rebondir ? Chercher la matière sur laquelle nous allons travailler.

Pour Rémi c'est un moment d'observation du groupe sur leur capacité à prendre la parole, la structure de leur récit, la construction de leurs phrases, comment ils mènent leur auditoire dans leur histoire, qu'est ce qu'ils nous livrent, comment ils posent leur regard, quel est leur son.

TEMPS DE PRATIQUE ARTISTIQUE #2

La deuxième expérience que les enfants vont mener avec Rémi va s'appuyer sur l'espace public. Prendre le temps de regarder, d'écouter, de sentir, de toucher et de goûter l'environnement dans lequel ils se promènent pour ouvrir la place aux souvenirs. Comment être poreux à ce qui les entoure pour que naisse l'envie. Trouver des détails dans le paysage et s'en servir.

Pour les enfants c'est le moment d'explorer leurs sensations et de découvrir qu'ils sont déjà des recueils d'histoires. Ils ont un vécu qui peut leur servir.

Pour Rémi c'est le moment d'observer comment chacun des enfants s'ouvre à ce qui les entoure, de les accompagner vers la découverte de leur monde intime et invisible.

Ex : Un espace de jeu, terrain de basket avec un point d'eau. Le bouton presseur de ce point d'eau et l'émergence d'un souvenir. C'est le détail.

Laisser venir les images de ce souvenir : un enfant qui découvre le mécanisme, joue avec l'eau qui coule, son rire, le plaisir du jeu, les adolescents autour qui regardent avec joie cet enfant...

TEMPS DE PRATIQUE ARTISTIQUE #3

La troisième expérience que les enfants vont mener avec Rémi va permettre de comprendre comment raconter et surtout qu'est-ce que l'on a envie de raconter. Quelles sont les parties de nos histoires intimes que l'on veut partager, qu'est-ce que l'on garde pour soi et qu'est-ce que l'on transforme pour que ça devienne « extraordinaire ».

Pour les enfants c'est le moment de découvrir que leurs histoires peuvent être transformées, exagérées, pour devenir une autre histoire, une histoire extra-ordinaire.

Pour Rémi c'est le moment de partager des outils de récit, la vérité, le mensonge, grossir les actions, transformer les lieux, les déplacer, le faire raconter par un autre... par des exercices pratiques et ludiques.

Ex : l'histoire ricochet. La même histoire est racontée à tour de rôle de A à B puis de B à C puis ... ainsi de suite. L'histoire se transforme en fonction de la mémoire, des images qui se sont créées. Qu'est-ce qu'il reste de l'histoire originale ? Cet exercice peut se dérouler en salle comme en extérieur.

Ces trois expériences vont permettre aux enfants d'avoir un répertoire d'histoires à partager et d'acquérir une forme d'autonomie sur le récit

REPETITION ET MISE EN OEUVRE

Préparation de la performance avec l'enjeu d'y inclure les élèves des 2 autres groupes.

Écriture et création d'une forme artistique qui pourrait s'apparenter à une performance ou à un happening dont les enfants sont les acteurs.

ANNEXE LETTRE SONORE

Bonjour,

Nous sommes Dimitri, Marion, Rémi et Tania, agents de la géographie affective. Dans notre compagnie, qui s'appelle **L'Agence de Géographie affective**, nous aimons créer des spectacles qui racontent des histoires. Parfois elles sont vraies, nos histoires, d'autres fois, c'est inventé. À chaque fois, ces récits parlent d'un territoire. Ça peut être un quartier, une ville, un village. Ça peut être aussi un pays. C'est pour cela que nous parlons de géographie. Nos histoires sont toujours en lien avec des espaces où des gens vivent. C'est pour ça que l'on parle d'affectif. C'est parce que l'on aime bien raconter leurs vies, leurs joies, leurs histoires... Aujourd'hui, nous vous écrivons ce courrier pour vous inviter pendant deux semaines à vivre avec nous un **laboratoire : à (h)auteur d'enfant**.

C'est quoi un laboratoire ?

C'est un endroit où l'on cherche et l'on fait des expériences. Parfois nous pouvons présenter nos recherches. Mais on ne peut jamais savoir à l'avance. Si on ne trouve rien, nous ne pouvons rien présenter.

Qu'est-ce que ça veut dire à(h)auteur d'enfant ?

Quand on cherche on se pose une question. La question qui nous intéresse c'est **la place de l'enfant dans l'espace public**. Nous désirons nous interroger ensemble sur vos regards, vos sensations, vos usages de l'espace public dans lequel vous marchez, jouez, traversez au quotidien

C'est quoi un espace public ?

Nos expériences se dérouleront dans l'espace public. C'est un terme administratif. Le contraire c'est espace privé. Privé, c'est chez toi, ta maison, ta chambre. Public, ce sont des endroits où chacun et chacune peut se croiser, se rencontrer, se rassembler. Une bibliothèque est un espace public, le parc aussi. L'école est un espace privé, car tout le monde ne peut pas rentrer dedans. Il faut être invité. Pourtant on parle d'école publique. Mais c'est pas pareil. **Nous on va s'intéresser à la rue, les trottoirs, les places, les parcs. Des espaces ouverts sans barrière et sans panneau d'interdiction**

Pourquoi le h de auteur il est entre parenthèse ?

C'est un jeu de mot. On souhaite que vous soyez les auteurs de ce que vous nous racontez.

Qu'est-ce que vous avez à dire ?

Lors de notre rencontre, nous allons commencer par une visite guidée de chez vous.

Organisée, préparée et conduite par vous : les enfants.

Cette visite d'une durée de 2 heures environ, doit être physiquement réalisée.

Avant de vous lancer dans la création de cette visite, voici quelques questions auxquelles vous pouvez ne pas répondre mais, gardez-les en tête au moment de faire vos choix.

De quelles manières vous vous déplacez ? Qu'est-ce que vous regardez ? Qu'est-ce qui vous intrigue ? à quoi pensez-vous ? De quoi rêvez-vous ? J'aimerais voir des instants de groupe et des instants solitaires, des instants en duo. J'aimerais que le trajet que vous nous proposiez comprennent des choses banales, que vous faites sans y penser et que dans ces moments-là vous nous racontiez ce que vous y faites, à quoi pensez-vous ? Que regardez-vous ? Exemple les endroits où vous attendez (le bus/ vos parents/ vos copains/ autres ...), est-ce-que vous vous ennuyez ? Que faites-vous quand vous-vous ennuyez ? J'aimerais que vous nous montriez comment vous allez d'un endroit à un autre. Est-ce que le chemin est important ? Pourquoi passez-vous par-là, plutôt qu'ailleurs ? est qu'il y a des détails sur le chemin qui comptent plus que d'autres (les couleurs, les formes, la lumière, un arbre, un bâtiment, un souvenir) ? Est-ce qu'il y a des chemins où vous ne passez pas. Pourquoi ? Est ce qu'il y a des refuges, des cachettes, des abris, des endroits où vous vous sentez en sécurité ? Est-ce qu'il y a des endroits inquiétants, que vous évitez ou qui vous intriguent, que vous détestez ?

Voici 7 règles du jeu pour préparer cette exploration. L'ordre de ces règles est aléatoire. Vous pouvez si coupler certaines règles entre elles.

- 1- Organiser un jeu dans un lieu qui n'en a pas l'usage**
- 2 - Inventez un goûter dans un lieu bien choisi**
- 3 - Racontez-nous, racontez-vous un secret : qu'est-ce que vous avez pu faire d'interdit, ou de pas autorisé dans l'espace public et pourtant vous l'avez fait ?**
- 4 - Laissez une empreinte dans l'espace public, une trace visuelle.**
- 5 - Lancez au groupe un défi, qui va nous/vous mettre l'adrénaline.**
- 6 - Créez une interaction avec des gens (habitants, passants, usager des espaces, piétons...)**
- 7 - Imaginez une surprise, une chose que vous décidez.**

N'oubliez pas comment passe-t-on d'un endroit à un autre ? Comment on y va ? Qui est-ce qu'on suit ? Pourquoi ce chemin et pas un autre ?

Toutes ces missions pourraient se trouver dans divers lieux : un endroit mystérieux, un havre de paix, un espace très fréquenté, un endroit vide, un endroit dangereux...

L'idéal c'est de pouvoir répéter cette visite au moins une fois avant notre arrivée. (Pour savoir dans quel ordre les choses ont lieux, qui prend la parole pour raconter quoi, comment on se déplace...)

Pour la suite de la semaine, nous allons utiliser cette exploration pour nous mettre en travail tous ensemble.

C'est là que vous êtes **les auteurs**, à vous de jouer !

Rdv **le** on viendra vous chercher dans votre classe.

PS : Dans le colis, vous trouverez :

- 2 Talkie-Walkie avec chargeur et mode d'emploi que nous récupérerons à notre venue.
- 10 euros qui vous donnent les moyens pour nous préparer un bon goûter
- Une invitation à ramener votre paquetage d'explorateur.
- Un carnet pour noter toutes les idées, questions, réflexions, comme un journal de bord d'ici notre venue.

Dimitri, Marion, Rémi et Tania
Les agents de la géographie Affective

BIBLIOGRAPHIE

> **Enfants et jeunes dans les espaces du quotidien** de Isabelle Danic, Olivier David et Sandrine Depeau

> **Pédagogie de la résonance** - Hartmut Rosa

> **50 mètres, la légende provisoire** de Catherine Verlaguet

> **La ville des enfants - pour une [r]évolution urbaine** de Francesco Tonucci

> **S'adapter**, Clara Dupont-Monod

> **La ville récréative: Enfants joueurs et écoles buissonnières** - Thierry Paquot

CALENDRIER

LABO#1 - Printemps 2023 - Saint André de Cubzac (33)

LABO#2 - Automne 2023 - Bagnoles les bains (48)

LABO#3 - Automne 2024 - *en cours*

LABO#4 - Printemps 2025 - *en cours*

PRODUCTION

Production : Agence de géographie Affective :

Confirmé : Le champ de Foire - Saint André de Cubzac (33), La ville de Lormont (33), Le Département de la Gironde dans le cadre d'une aide au projet, La caisse des dépôts, Les scènes croisées de Lozère (48), Association le RudeBoy Crew (48).

En cours :

OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine

l'IDDAC - Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel - Agence culturelle de la Gironde

La Direction Régionale des Affaires Culturelles - Drac Nouvelle-Aquitaine

Autres fondations, en cours (Maif...)

L'Agence de Géographie Affective est soutenue par la Région Nouvelle Aquitaine, le Département de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

CONTACT

Agence de Géographie Affective
2 cours du Maréchal Juin, 33000 BORDEAUX

Tania Douzet
geoaffective@gmail.com
0689643819

